

**L**e monde est habité par les démons et les esprits mauvais de nombreuses et diverses catégories, mais, par la grâce de Dieu, le fidèle ne les voit que rarement sous leur aspect véritable. En vérité, l'art du déguisement dont ils sont de grands spécialistes leur permet de circuler parmi les hommes. Sous de nombreux faux visages ils traversent sans être détectés le village et la campagne, la cité, l'université, l'hôpital, etc. : que ce soit sur la place publique, au tribunal ou même, parfois, dans la chaire, ces créatures conduisent leur mascarade et trompent l'imprudent en imitant les gestes de l'autorité, car autrement leur hideuse apparence appellerait la colère de Dieu et des hommes.

**C**e n'est que par la duperie que le démon peut user de son pouvoir sur les hommes. Sous sa forme véritable, il est faible et l'esprit mesquin du mal et du chaos est aisé à repousser; son visage est reconnu pour ce qu'il est quand il est vu, et les fidèles se hâtent de le chasser loin d'eux. Mais quand il est caché, il se déplace librement parmi les hommes et travaille au mal sans peur de la juste rétribution.

**E**n identifier un sous son déguisement peut être difficile car puissante est la magie mauvaise qui crée et maintient le faux visage de la vertu. Mais deviner les imposteurs parmi les hommes est le devoir perpétuel du fidèle, et c'est à cette fin nécessaire et juste que ce livre tend humblement et rend claires, espérons-le par la grâce de Dieu, les formes plaisantes sous lesquelles les démons cachent leur véritable nature et par quels charmes, amulettes, mots, actes, objets, et autres, ils soutiennent leurs illusions et les manières qu'ont les fidèles de les démasquer.

## Comment forcer un démon à montrer sa forme véritable

**I**l existe des démons puissants dont le pouvoir est grand même sous leur forme véritable et pour qui le masque n'est d'aucun avantage; de tels diables s'éloignent rarement de leurs foyers infernaux et quand ils apparaissent aux hommes, ils ne craignent pas d'être reconnus. Le démon plus faible qui chasse les âmes des hommes doit passer pour un humain et fait confiance au pouvoir de son déguisement pour sa sécurité, car n'étant pas identifié il n'est pas attaqué; quand son faux visage est démasqué et sa forme véritable visible de tous, le diable inférieur perd tout pouvoir sur les fidèles qui se lèvent pour le chasser et le bannir de leur vue vers son repaire des ténèbres, lieu où le démon se rend de lui-même quand ses mauvaises intentions sont empêchées. Sorciers et sorcières et les personnes instruites des pratiques de la magie, par leur parenté avec les démons, peuvent souvent détecter le déguisement qui trompe le vertueux, et par leurs arts noirs, peuvent révéler la forme véritable de la créature sans l'aide de leurs voisins. Le fidèle qui n'a pas d'instruction dans de telles pratiques diaboliques peut soupçonner le diable par les signes extérieurs, par les charmes qu'il jette, les amulettes qu'il porte, son tempérament secret, ses résultats et tout autre signe public ou privé qui peut mener à cette découverte; et il peut réussir à lever le masque du monstre mais pas en agissant seul. Les fidèles se rassemblent en groupe, autant qu'il peut s'en réunir en un endroit mais avec la même pensée et volonté : exposer le démon, s'aidant l'un l'autre et de cette manière combinant leur force et leur grâce pour mieux atteindre leur but. Voici le rite qui oblige un diable à lever le masque; il doit être entrepris la nuit de la S<sup>t</sup> Jean, la nuit de tous les Saints, etc., par une congrégation aussi grande que possible. Le monstre découvert est bien déconfit et combattra ce qu'il ne peut fuir; le fidèle n'a pas besoin de le craindre, car la créature démasquée peut être bannie et détruite et succomber non seulement en esprit mais aussi dans sa chair sous les justes attaques des vertueux.

# Meurtres au sanatorium d'Arkham

---

*Assassinat de tout le personnel !  
La police détient une douzaine de personnes !  
Des malades en cavale ?*

---

**ARKHAM** — Une crise de folie criminelle d'une incroyable brutalité a entraîné la mort de tout le personnel en poste au sanatorium d'Arkham la nuit dernière. Les pensionnaires se sont évadés en volant l'autobus de l'institution. La police a finalement réussi à rattraper une trentaine de patients en fuite à l'ancienne ferme Baxter, au nord de la ville. La plupart des dossiers de l'institution ont été détruits pendant l'émeute et la police ne peut être certaine que tous les malades ont été capturés. Nos concitoyens doivent se tenir prêts à signaler des pensionnaires en fuite qui sont certainement extrêmement perturbés et vêtus des pyjamas ou chemises de nuit de l'hôpital.

Un certain nombre de suspects sont actuellement détenus par la police. Leur identité n'a pas encore été communiquée, mais il se pourrait qu'il s'agisse non de patients, mais plutôt d'étrangers à l'institution qui s'y seraient introduits en se faisant passer pour des visiteurs. La police a été alertée par un appel téléphonique d'une personne, dont l'identité n'a pas été révélée,

qui prétendait entendre des hurlements en provenance de l'hôpital. Pensant d'abord à une farce typique de la nuit d'Halloween, les policiers, envoyés sur place, s'inquiétèrent de trouver tout le bâtiment dépourvu d'éclairage. A l'intérieur gisaient les cadavres mutilés de tout le personnel. La plupart des corps furent retrouvés au sous-sol mais une source proche de la police indique qu'au moins un cadavre, celui du Dr. Harcourt, qui remplaçait le directeur actuellement en voyage, a été découvert au deuxième étage. Tout l'équipement intérieur de l'institution avait été saccagé.

La police refuse d'indiquer comment les meurtriers ont procédé tant que le Dr. Ephraïm Sprague, médecin légiste, n'a pas rendu son rapport, mais notre source précise que les meurtres ont été « particulièrement horribles ».

En sus du Dr. Harcourt, six autres membres du personnel ont été tués. Les noms des victimes nous seront communiqués une fois que les familles en auront été officiellement notifiées. Les employés qui n'étaient pas de service

cette nuit-là ont été interrogés par la police et il leur a été demandé de s'abstenir de toute déclaration. Le Dr. Eric Hardstrom, le directeur du sanatorium, qui était à l'étranger depuis plusieurs mois, a été prévenu par télégramme et prend des dispositions pour un retour immédiat.

L'inspecteur-chef Luther Harden, en charge de l'affaire, précise que le dossier est "très complexe" et demande « un long travail d'enquête ». Les fichiers de l'asile ont été dispersés et partiellement détruits et une enquête détaillée pourrait prendre des semaines. Mais la police s'attache particulièrement à cette affaire et toutes les questions que peut soulever un drame de cette ampleur trouveront une réponse. nous assure-t-on.

Harden a affirmé être "sûr à 90 %" que des inculpations seraient prononcées dans les prochains jours. D'autres sources du département de police parlent d'un « dossier déjà bouclé ».

Willard Peck

# **Gouvernement du Massachusetts**

## **Notification d'inculpation**

Sur la foi de l'information soumise au Grand Jury de l'État du Massachusetts. En ce deuxième jour du mois de novembre de l'année 19--, il est signifié par la présente, à ----- son inculpation pour meurtre au premier degré (§7, §1111, C.E.U. 18), à savoir que le 31ème jour du mois d'octobre de l'année 19-- , le prévenu a tué ou aidé à tuer volontairement et avec préméditation. Avec un grand couteau, les personnes suivantes: Dr. Calvin Dunbar, M.D., (et d'autres) et, avec une arme à feu: Dr. Bradley Harcourt, M.D., en violation des sections 7 et 1111 du Code des États-Unis, volume 18.

Date du Procès :15 Janvier 19--  
Affaire Criminelle N° S1378-2

# Gouvernement du Massachusetts

## Ordonnance de non-lieu

L'information soumise au Grand Jury de l'état du Massachusetts concernant les prétendues activités du prévenu le 31ème jour du mois d'octobre de l'année 19-- ne justifie pas une inculpation. L'accusation de meurtre au premier degré, à savoir que le 31ème jour du mois d'octobre de l'année 19-- , le prévenu a tué ou aidé à tuer volontairement et avec préméditation, avec un grand couteau, les personnes suivantes: Dr. Calvin Dunbar, M.D., (et d'autres) et, avec une arme à feu: Dr. Bradley Harcourt, M.D., en violation des sections 7 et 1111 du Code des Etats-Unis, volume 18, n'est pas retenue.

Le Grand Jury de l'état du Massachusetts regrette tout désagrément auquel vous avez pu être exposé.

# L'enquête sur les meurtres de l'asile se poursuit

---

*Les malades en fuite ont été repris*

---

## Plusieurs inculpations sont attendues

---

ARKHAM—Le plus grand désordre règne encore au poste de police et au sanatorium. Depuis les meurtres insensés de tout le personnel de l'asile durant la nuit d'Halloween, les officiers de police de notre cité travaillent jour et nuit pour venir à bout de l'énorme tâche qui leur échoit. La prison d'Arkham est maintenant pleine après une audience préliminaire qui devrait être suivie de l'inculpation d'un grand nombre de personnes se déclarant toutes innocentes.

L'inspecteur-chef Luther Harden dirige les recherches à l'asile et essaye de remettre en ordre les archives de l'établissement afin d'identifier les gens concernés. Les dossiers mis à mal sont éparpillés dans l'ensemble du bâtiment saccagé et le travail n'a pas encore porté ses fruits. La police indique que certaines des personnes arrêtées hier ne sont pas en fait des

pensionnaires de l'établissement. Leur rôle dans l'affaire est sérieusement étudié.

## Le dossier dans les mains du procureur

---

Arthur Hinthorne III, procureur du Comté, s'est saisi du dossier et entend mener cette affaire rondement. Hinthorne n'était pas disponible pour répondre à nos questions mais des sources proches de son bureau indiquent que l'affaire est difficile. Le procès aura lieu en début d'année prochaine, une fois que l'accusation aura pu mener les expertises qui détermineront si les anciens patients de l'asile peuvent apparaître à la barre des témoins.

## L'enquête passe à la charge du shérif

---

La police d'Arkham travaille en étroite collaboration avec J.T. Caulfield

qui représente le shérif et, à ce titre, dirige désormais l'enquête. Le commissaire Nichols a indiqué que l'inspecteur-chef resterait directement impliqué dans l'affaire en cours.

Le médecin légiste Ephraïm Sprague poursuit ses examens des cadavres des victimes des meurtres. Un rapport préliminaire indiquerait que la plupart ont été poignardées avec un couteau de grande dimension, avec toutefois au moins une exception, le Dr. Harcourt qui remplaçait le directeur absent et qui a été tué par balle.

Un coutelas a été découvert à la ferme Baxter où les patients évadés ont été rattrapés lors de la nuit d'Halloween. On ne sait pas encore si l'arme à feu a été trouvée dans le cadre de cette affaire.

par Roberta Henry

# Le sanatorium d'Arkham brûle !

*Les pièces à conviction de l'enquête sont en sécurité  
L'incendie volontaire n'est pas exclu*

## L'incendie ne remet pas en cause la vente du bâtiment

ARKHAM—Le sanatorium, où ont eu lieu les horribles meurtres du mois dernier, était fermé depuis des semaines en conséquence de l'enquête en cours. Il a été ravagé par un incendie la nuit dernière dans des circonstances encore mystérieuses. Les pompiers ont répondu à l'alerte donnée à 12 h 17 et, à leur arrivée, ont constaté que les étages inférieurs étaient dévastés par les flammes. Leur chef Benjah Adams indique que ses hommes, ayant repéré une odeur de gaz à l'approche du bâtiment, craignaient une explosion qui aurait pu mettre en danger les maisons avoisinantes. C'est avec les plus grandes précautions que les huit pompiers de service ont maîtrisé l'incendie à l'aide des deux pompes de la brigade et le nouvel équipement chimique.

## Dommages considérables

D'après B. Adams, l'incendie a démarré au sous-sol et a peut-être été provoqué par une importante émission de gaz, bien qu'à sa connaissance il n'y eut plus d'alimentation. «Les arrivées de gaz ont été coupées quand le bâtiment a été fermé. Je ne sais pas comment une fuite a pu se produire,» nous a-t-il dit. Cette ouverture mystérieuse d'une arrivée de gaz soigneusement fermée a provoqué des murmures sur un possible incendie criminel dans les milieux officiels d'Arkham.

Le rez-de-chaussée et le premier étage de l'établissement situé au 225 Derby Street, au nord de la ville, ont été ravagés par le feu et des sections entières du deuxième étage se sont effondrées sur la structure en flammes. L'immeuble ancien s'est encore plus écroulé sous la pression de l'eau envoyée massivement par les pompes et il n'en reste plus qu'un squelette branlant et fumant.

## Incendie criminel ?

Plusieurs personnes auraient pu vouloir la disparition bâtiment, en particulier les inculpés qui attendent d'être jugés pour les meurtres insensés de la nuit d'Halloween. Chacun d'eux comptait des proches parmi les patients évadés, qui ont été depuis repris. Le procureur du Comté, Arthur Hinthorne, les a inculpés immédiatement et poursuit l'affaire activement. Hinthorne nous a assurés que les pièces à conviction sont en sécurité dans le coffre que le Comté leur a réservé à Salem. Le juge Harold T. Marsh de la Cour d'Assise du Comté d'Essex, qui présidera le procès, doit entendre l'opinion des experts sur la capacité mentale des témoins du procès pour meurtre, lequel va se tenir à Salem. Etant donné que tous les témoins potentiels étaient légalement irresponsables au moment des faits, la Cour procède lentement et prudemment.

Un représentant de l'Immobilier Gryphon, une société de Boston qui entend racheter le bâtiment de l'asile, a exprimé son inquiétude en recevant l'annonce de l'incendie, mais a rapidement expliqué que la société avait de toute façon prévu de raser l'établissement pour y construire du neuf. Malgré le développement inattendu que représente cet incendie, la Gryphon compte poursuivre les négociations.

Les colporteurs de ragots insinuent que la Gryphon pourrait aussi bénéficier de l'incendie, soit que ses dirigeants souhaitent voir le prix baisser ou qu'ils aient déjà souscrit une assurance sur le bâtiment. La rumeur suggère que des agents de la compagnie auraient pu mettre le feu pour ces raisons. Le représentant de la Gryphon a immédiatement dénié ces allégations.

La vieille bâtisse a été complètement murée par des planches au début de ce mois et les éventuelles preuves d'effraction et de sabotage auront disparu dans l'incendie.

## Un peu de l'histoire de notre ville s'en va en fumée

Le sanatorium occupait une place particulière dans l'histoire de notre ville. L'ancien hôtel particulier était utilisé comme hôpital depuis le début du 19ème siècle.

C'était à l'origine la propriété des frères Pickering, Paul et Thomas Jr., tous deux capitaines marchands et négociants heureux. Les frères ont fait construire la maison ensemble et y vivaient avec leur famille, Paul dans l'aile ouest et Thomas à l'est. A la mort du deuxième frère, Paul, la bâtisse fut reconverte en 1809 en maison de convalescence pour les combattants de la guerre d'Indépendance et d'autres conflits, un rôle qu'elle conserva jusqu'à la guerre de Sécession où elle devint un véritable hôpital en 1861. Nombre de combattants souffraient du stress des batailles et de traumatismes mentaux; l'établissement devint un asile psychiatrique officieux peu de temps après. Le taux de guérison de cette époque n'est pas très reluisant; les responsables de la fondation Pickering n'engagèrent le premier véritable médecin qu'en 1887. Sous la direction actuelle du Dr. Hardstrom, l'établissement a vu son prestige croître jusqu'aux meurtres d'octobre. Le Dr. Hardstrom a exprimé sa tristesse après l'incendie de la vieille maison, mais a indiqué qu'il comptait voir un nouvel asile rapidement construit.

Bien que le dernier des Pickering d'Arkham ait disparu en 1809, le testament de Paul établissait une fondation qui finance depuis le sanatorium. Les églises locales et la ville assurent le complément budgétaire.

par Willard Peck

## Deuxième jour sans nouvelle d'Elijah, 7 ans

### *Les parents effondrés appellent à l'aide*

---

ARKHAM—Mr. et Mrs. Philip Lavergne, 620 Pickman Street, Arkham, sont gagnés par la terreur alors que tous leurs efforts pour retrouver leur fils de sept ans, Elijah, disparu depuis deux jours, restent vains. L'inspecteur Mickey Harrigan de la police d'Arkham n'a soulevé aucune piste dans cette affaire déchirante, après avoir pourtant interrogé des dizaines d'amis et camarades de classe du garçon.

### *Aucune trace sur le terrain de jeu*

---

Le petit Elijah Lavergne a été vu pour la dernière fois par sa mère. Judy Lavergne, dimanche vers 16 h. Celle-ci préparait le repas du soir quand son fils lui demanda la permission de retrouver ses amis sur le terrain de jeu de l'école Daniel Shay. "il va souvent jouer là-bas", nous a-t-elle expliqué. en pleurs: elle ne s'est donc pas inquiétée de ne pas le voir rentrer pour dîner. "Je n'ai même jamais pensé à le lui interdire: j'étais si contente qu'il s'amuse."

Les camarades de l'enfant ne l'ont cependant pas vu arriver au terrain de Jeu et ont conclu qu'il n'avait pas eu la permission de venir jouer. L'inspecteur Harrigan a interrogé six de ses amis, tous âgés entre sept et dix ans, sur ses habitudes et espère que la police pourra reconstituer son trajet. Une fouille poussée du terrain de jeu de l'école n'a pas permis de trouver trace d'Elijah Lavergne. L'inspecteur Harrigan espérait apprendre par les camarades du garçon l'existence de quelque cachette secrète ou autres, mais ses questions sont restées sans réponses.

par Roberta Henry



## Un homme étrange hante le quartier des entrepôts

---

ARKHAM—Nous apprenons de plusieurs sources indépendantes qu'un homme étrange rôde dans le quartier des entrepôts depuis quelques semaines. La police conseille à nos concitoyens qui doivent se rendre dans le voisinage de faire preuve de prudence.

Mr. Sean Wakefield, un laitier, a vu une étrange silhouette se glisser dans une allée sur Parsonage Street, alors qu'il rejoignait son parcours de Rivertown. Les policiers Carl Swithins et Jerry Huebelmanns ont aussi observé cet homme bizarre alors qu'ils faisaient leur ronde au croisement de Peabody et Main Street. Ils se sont lancés à sa poursuite, mais il a disparu. Un clochard des environs prétend l'avoir vu à plusieurs reprises.

par Willard Peck

# Un mort et trois blessés dans un accident de grue

---

*Nouvelle tragédie au sanatorium d'Arkham*

*La démolition est reportée*

---

ARKHAM—Ce matin, à 9 h 20, un accident malheureux s'est produit au 225 Derby Street; un employé du bâtiment y a trouvé la mort et trois autres ont été sérieusement blessés. Les noms des ouvriers n'ont pas été communiqués et les responsables de la compagnie de l'Abeille Heureuse ont ouvert une enquête pour comprendre les causes de la tragédie.

Ils étalent apparemment en train d'arracher les fondations du bâtiment, l'ancien sanatorium, dernière étape de la démolition. L'imposante machine était utilisée pour déblayer et charger

sur un camion les débris, pendant que les manœuvres brisaient le sous-sol de pierre avec des pics et des masses. Pour une raison inconnue, la grue est restée accrochée à quelque chose. D'après le témoignage de son conducteur, qui ne souffre que d'une simple fracture de l'omoplate, «elle s'est bloquée sans que je puisse comprendre pourquoi et puis elle s'est juste décrochée.»

La charge de la grue, en se libérant brusquement, est allée frapper un ouvrier qui travaillait à proximité, le tuant sur le coup. En plus du

conducteur, deux autres employés du bâtiment ont été blessés par les projections de débris tout autour de la benne.

Un représentant de l'Immobilière Gryphon, la société de Boston qui a acheté la propriété à la fondation Pickering le mois dernier, a indiqué que la démolition ne reprendrait pas tant que l'enquête sur accident ne serait pas terminée. Le sanatorium aurait dû être complètement détruit avant la fin de la semaine.

par Roberta Henry

# Un témoin du procès des meurtres d'Halloween meurt dans un accident de voiture

---

## *Un autre témoin gravement blessé*

---

ARKHAM - Un membre du personnel du sanatorium d'Arkham a été blessé et un ancien patient tué dans un accident de voiture alors qu'ils faisaient route ensemble de Salem à Arkham.

Ils rentraient chez eux après la conclusion du procès des meurtres du sanatorium de cet automne. Tout deux y avaient été appelés comme témoins. Le défunt est Franklin Aldenbark, de Newburyport, un pensionnaire de l'asile à l'époque des terribles meurtres. L'autre

homme, Gérald Reid, travaillait à temps partiel à la maintenance de l'établissement.

Mr. Reid est en convalescence à l'hôpital sainte. Mary. Les tentatives de la police pour l'interroger sont restées sans effets. Ses blessures à la tête l'ont apparemment laissé incapable de parler.

Pour autant que la police puisse en juger, il conduisait et s'est endormi au volant. Après avoir quitté la route, la voiture a heurté un arbre à

près de 60 kilomètres/heure. Mr. Aldenbark, qui dormait aussi, a été projeté au travers du pare-brise jusque dans les pièces en mouvement du moteur mis à nu par le choc, ce qui explique les affreuses mutilations du corps. Un rapport du médecin légiste est attendu dans le courant de la semaine.

La police espère que Mr. Reid sera bientôt capable de répondre à ses questions sur l'accident.

## Retour du fouineur des entrepôts

---

ARKHAM - Le mystérieux personnage que l'on a vu rôder la nuit, dans le quartier des entrepôts, est apparemment de retour. D'après les témoignages d'employés de la compagnie de camionnage Lucky Clover, un homme étrange a été vu à deux reprises la semaine passée, alors qu'il errait dans le vieux quartier des entrepôts sur Main Street. La silhouette mystérieuse a disparu dès les premiers signes de poursuite. Les hommes, qui rentraient chez eux après leur travail il y a deux nuits de cela, ont suivi des traces de pas dans la neige, mais ont perdu la piste à cause de celles laissées par les véhicules et de la neige fondante.

Bien que la silhouette énigmatique ait été repérée à plusieurs reprises ces derniers mois, personne n'a encore pu la décrire précisément. La police a modifié ses rondes pour surveiller ce quartier plus étroitement, mais aucun agent n'a entre-vu l'homme étrange depuis le mois de novembre. Une seule personne prétend s'être trouvé face à face avec l'individu mystérieux, un vagabond qui fréquente le voisinage. Celui-ci dit que le fouineur des entrepôts est très timide, vêtu de loques et qu'il sent très mauvais.

Bien que le rôdeur ne semble pas avoir fait de mal à qui que ce soit, le commissaire Asa Nichols demande aux habitants d'Arkham d'être extrêmement prudents la nuit dans ce voisinage. L'homme a été vu dans la partie de la ville comprise entre Main Street et le fleuve, entre West et French Hill Street. La police prie tout citoyen qui verrait le fouineur de lui signaler sa position immédiatement.

Ce travail rattache les Misqat aux Algonquins orientaux, ce qui en fait une tribu apparentée aux Massachusets, Abenaki, Mohican, Pennacook, Narragansett, Pequot, Delaware et autres.

Son histoire semble passer par trois grands "schismes". Le premier intervient vers 1430, quand quelques bandes de chasseurs massachusets forment la tribu misqat. Leur chaman, appelé Celui qui rêve le grand rêve, conduit treize clans vers le nord, dans la vallée du fleuve Miskatonic, où ils vivent désormais complètement séparés de leurs parents massachusets.

Le second suit la fondation de la ville de Natick près de Boston, en 1650, par le missionnaire John Eliot dans le but de convertir les Indiens massachusets au christianisme. Quand les Massachusets convertis essayent d'apporter à leurs anciens frères du nord la bonne parole, ils sont expulsés fermement et parfois violemment. Au contraire des autres peuples nord-américains qui voyageaient beaucoup et changeaient régulièrement de territoire, les Misqat restent retranschés dans leur terre d'élection et ce même quand les colons européens s'installent dans la région.

Le troisième schisme intervient quarante ans plus tard, en 1690. Les Misqat, affaiblis par des années d'un conflit permanent avec les Massachusets et la Confédération Iroquoise, sont incapables de contrôler l'afflux de colons blancs dans la région, et certains d'entre eux souhaitent quitter la vallée. Un prêtre guerrier et chef des Misqat convainc la majorité de la tribu de le suivre vers l'ouest encore sauvage où ils disparaissent pour devenir une légendaire "tribu perdue". Les quelques Misqat qui refusent de partir maintiennent leur isolement vis-à-vis des colons blancs et s'éloignent de la ville d'Arkham alors en expansion, tout en restant dans la région. Ils résistent aux épidémies de variole de 1781 et 1837 qui déciment les autres tribus indiennes.

Leur déclin commence à la fin du 18<sup>ème</sup> siècle quand le dernier chaman, Celui qui marche avec le chat, meurt sans laisser d'apprenti capable de le remplacer. La tribu n'a alors plus de guide spirituel et politique et perd son importante tradition médicale qui avait tant fait pour sa survie. La culture misqat, privée de son support central, s'effondre rapidement. Le dernier survivant de sang pur est exhibé comme curiosité dans une tournée européenne des sociétés anthropologiques dans les années 1880. Il meurt à Londres. Le livre fournit aussi de nombreux détails sur la vie quotidienne des Misqat et s'intéresse aux méthodes de collecte de la nourriture, aux techniques de culture, à la vie sociale, aux usages militaires et aux institutions politico-religieuses. Deux extraits particulièrement intéressants suivent.

### L'art Misqat

D'après aucun élément de cet art n'a survécu. Nous savons que les Misqat réalisaient des peintures de sable et des gravures sur pierre, mais aucun exemplaire intact ne nous est parvenu. Par les pièces toujours en possession de descendants encore en vie, nous savons que leur art était beaucoup plus ornemental et décoratif que celui des tribus voisines. Leurs gravures sur pierre sont formées d'ensembles de courbes gracieuses, spirales et autres figures curvilignes.

### Gouvernement et religion Misqat

Il existait deux chefs des Misqat. L'un, élu par la tribu, en était le chef politique et civil. L'autre était choisi par le chaman en consultation avec les prêtres guerriers, et assurait le commandement militaire comme dirigeant de la caste

des prêtres guerriers.

Les Misqat furent les seuls à conserver une caste de prêtres guerriers au-delà du 16<sup>ème</sup> siècle, lesquels représentaient une force dynamique dans leur société. La légende voulait qu'au début du 15<sup>ème</sup> siècle, treize braves de cette caste, un pour chaque clan, donnèrent leur vie dans un sacrifice rituel dirigé par le chaman Celui qui rêve le grand rêve. Bien qu'aucune autre caste n'existât dans les tribus de la région, elles étaient nombreuses à posséder des "sociétés" très exclusives, secrètes pour la plupart, qui s'attachaient à promouvoir le commerce et les échanges de connaissances.

Une des plus importantes distinctions dans la tribu était celle du clan. Les treize clans des Misqat étaient : l'Ours, l'Élan, le Castor, le Raton-laveur, le Faucon, le Loup, le Daim, le Chat, l'Aigle, la Chouette, le Renard, le Corbeau et le Serpent. Ces animaux constituaient les totems des clans. Un totem, du mot "frère" en algonquin, était une divinité personnelle et chaque clan accordait une révérence spéciale à son animal fétiche. Régulièrement, les membres du clan se réunissaient pour adorer l'animal totem en s'habillant à son image afin d'inviter son esprit à descendre sur eux. Les cérémonies comprenaient aussi des feux et des danses. Les Misqat, comme les autres tribus indiennes, croyaient fermement au surnaturel. Ils croyaient que la force omniprésente appelée "Manitou" les accompagnait dans chaque acte de leur vie. Ils faisaient la différence entre magie "blanche" et "noire". Certains d'entre eux étaient considérés comme des sorciers et n'étaient pas appréciés. D'après les croyances des Algonquins, pour jeter un sort, un sorcier avait besoin d'une possession personnelle de sa victime. La seule défense pour cette dernière consistait à identifier le plus rapidement possible le sorcier pour le tuer. Les non-conformistes mouraient ainsi régulièrement sous la direction des prêtres guerriers misqat. Comme la plupart des Indiens, les Misqat ne craignaient pas la mort et la considéraient avec fatalisme. Ils pratiquaient la crémation et brûlaient leurs défunts sur des plates-formes de bois.

Ces Indiens attribuaient au feu une grande importance rituelle. C'était un élément omniprésent dans leurs cérémonies. De même, ils usaient abondamment de drogues. Ils étaient en particulier de grands consommateurs de graines de pommes épineuses, ou plante de Jamestown ou Jimson, qu'ils appréciaient pour leurs effets euphoriques. Ils essayaient régulièrement de communiquer avec le monde des esprits, par les rêves ou à travers l'usage de la Jimson.

Un rituel qui incluait feux et drogue leur permettait de correspondre avec le monde des esprits par l'intermédiaire du totem du clan. Sous l'influence de la Jimson, les Misqat se concentraient sur l'image de leur fétiche. Treize flammes étaient allumées et entretenues tout au long de la cérémonie, une pour chacun des clans. La treizième, celle du clan dont le totem était invoqué, était placée à l'écart des douze autres, qui formaient une pointe de flèche par leur disposition. La représentation de l'animal fétiche contacté était placée près de cette flamme isolée. Un officiant jouait du tambour pendant que les autres contemplaient l'idole et, sous l'influence de la Jimson, communiquaient avec les esprits.

Les rêves avaient aussi une grande importance pour les Misqat. Ils célébraient une fête des rêves et plusieurs sociétés n'avaient pour seul but que leur récit et leur interprétation. Les Misqat avaient développé des techniques pour augmenter leur capacité à rêver qui passaient souvent par l'utilisation de drogues.

**D**eux importantes découvertes ont récemment été faites dans le Massachusetts. Il s'agit des deux seuls artefacts religieux connus de la tribu Indienne des Misqat. Les deux pièces, qui datent des environs de l'année 1430, ont été mises à jour par un heureux hasard.

Mr. Hamilton Spalding, un fermier installé au nord de la ville d'Arkham, a déterré une statuette de daim en argile alors qu'il creusait un puits sur sa propriété il y a quelques mois. Il a apporté sa trouvaille à l'Université de Miskatonic qui a fièrement fait grand état de cette découverte.

Quelques semaines plus tard, Mr. Jeremiah Brown se présenta avec une sculpture similaire. d'un oiseau cette fois-ci. Il remit de même l'objet à l'Université et révéla qu'il avait été découvert il y a des années par un de ses ancêtres en creusant une tombe dans le vieux cimetière d'Arkham. Il avait été conservé depuis comme souvenir de famille par les Brown qui ne se rendaient pas compte de l'importance qu'il pouvait avoir. C'est après avoir entendu parler de l'autre découverte par les journaux que Brown décida de montrer la pièce aux anthropologues de l'université.

**L**es membres de l'université sont enthousiasmés par ces mises à jour car les reliques authentiques de l'ancienne culture misqat sont pratiquement inexistantes. Ces découvertes viennent confirmer des éléments de la tradition orale des Misqat dont le dernier s'est éteint il y a une dizaine d'années. Les statuettes ont été datées avec certitude et remontent aux années 1430, années pendant lesquelles est intervenu le "premier schisme" de la culture Misqat, comme l'indique Horton Shelby dans son travail de pionnier sur les Misqat. Leur signification exacte n'est pas connue, mais les anthropologues d'Arkham pensent qu'il s'agit de totems religieux, de représentations des animaux totems de deux clans. Le dos des statuettes présente les tourbillons décoratifs typiques des Misqat.

Elles sont en argile, mesurent environ 25 cm de haut et pèsent quelques livres. Le travail est grossier, mais les formes sont simples et claires. Le faucon serre un os humain qui provient de l'avant-bras d'un enfant. Les bois du daim sont faits de côtes humaines, également prélevées sur un jeune Indien. Les enfants furent certainement enlevés dans des tribus voisines, une pratique courante, quoique terrible, des anciens habitants de la Nouvelle Angleterre.

La découverte de ces deux statuettes laisse penser que d'autres sont encore enterrées sous la ville d'Arkham qui, dit-on, était construite sur un site sacré misqat. Elles étaient enfouies à une profondeur quasiment identique à trois kilomètres l'une de l'autre. Il n'y a, bien sûr, aucun moyen de savoir si d'autres feront un jour leur apparition mais, peut-être, qu'un nouvel heureux accident nous offrira ce plaisir dans le futur.

# Construction d'un nouvel asile psychiatrique

---

*Le Dr. Hardstrom dirigera le nouvel établissement*

---

ARKHAM—Après trois semaines consécutives de débats au conseil municipal, la construction d'un nouveau sanatorium commencera au début de l'été. La nouvelle a été communiquée par E.E. Saltonstall, administrateur de la Fondation Pickering qui gère le nouvel établissement, et le Dr. Eric Hardstrom qui en sera le directeur médical.

Cette annonce marque la fin des discussions qui ont agité nos concitoyens. Si presque personne ne contestait la nécessité d'un nouvel établissement, le souvenir de la terrible tragédie de la nuit d'Halloween en avait rendu plus d'un très inquiet à l'idée de voir l'asile reconstruit près de

chez lui. Durant les séances du conseil municipal, des citoyens effrayés avaient vigoureusement combattu un premier projet de site de construction, puis un second, et ce malgré les appels éloquentes du Dr. Hardstrom en faveur de rétablissement et des malades qu'il doit accueillir. Grâce à l'intervention de Mr. Joel Manton et du conseiller d'Easttown Willard Potter, un compromis a été atteint sur un site qui a reçu raccord général.

Le nouvel centre psychiatrique sera situé sur Halsey Street, entre Derby et Whateley Street. quatre lots jointifs de terrain ont été achetés par la Fondation Pickering pour la nouvelle construction. Bien que E.E. Saltonstall n'ait rien révélé du mode de

financement, on s'accorde à penser que le produit de la vente du terrain de l'ancien asile a été utilisé pour payer une partie du prix d'achat des quatre lots. Les travaux doivent commencer à la fin du mois de mai.

Dans sa lettre, le Dr. Hardstrom indique que le nouvel établissement pourra accueillir 75 patients dans un environnement moderne et sera équipé des derniers développements des progrès de la médecine et de la technologie. Ce sera le plus grand établissement de ce type dans la région.

Par Roberta Henry